



● Solo et Confiné-e ●

Les témoignages recueillis par Parents solos et Compagnie

Aude - Paris - Une fille de 7 ans

Je me permets de prendre la parole pour participer à cet appel à témoins. J'habite à Paris et j'élève seule ma fille depuis ses 3 mois, aujourd'hui elle à 7 ans.

Pour moi la monoparentalité pourrait rimée avec confinement. Ce n'est pas quelque chose que je découvre. La solitude je la vis au quotidien. J'ai beaucoup de chance, je suis en bonne santé, j'ai un toit, des proches plus ou moins proches, ma mère qui remplace la nounou que je ne pourrai pas me payer.

Ma fille va bien et elle grandit bien.

Cependant je ne peux me résigner à en rester là. Que cela soit en période de confinement ou pas, la monoparentalité apporte son lot de bonheur et de petites tristesses quotidiennes.

Alors je vous entends déjà dire " Oh bah on va pas te plaindre d'un truc que tu as choisis, ça va moi aussi j'ai mes emmerdes". Il est vrai que le concept de famille monoparentale est difficilement explicable tant que l'on ne l'a pas vécu. Mes potes sans enfant, ne comprennent pas. Mes amis à deux avec enfants, ne comprennent pas. Mes proches vivant avec leur.s enfant.s une semaine sur deux, ne comprennent pas.

Aujourd'hui avec ces mesures de confinement, je dois :

- Travailler tous les jours à des horaires imposés car je suis prof et réalise les séances de cours en visio pendant 3 à 4h par jour.
- Faire l'école à la maison pour ma fille en CE1 et elle y passe environ 2 à 3h par jour
- Jouer avec ma fille qui se sent seule et qui est coupée de toute autre relation humaine (à part sa mère fatiguée)
- Etre disponible et de bonne composition pour accueillir comme je peux les émotions de ma fille (de jour comme de nuit !)
- Tenir un restaurant avec ces 2/3 repas par jour à préparer
- Ranger notre deux pièces tous les jours afin que nous ne finissions pas dans un capharnaüm
- Sortir au minimum une fois par semaine et la laisser seule pour réaliser les courses de première nécessité
- Garder un semblant de vie sociale, en allant chercher mes amis le soir pour échanger quelques mots par téléphone et essayer (tant que possible) de ne pas paraître d'une tristesse et d'une négativité donc personne ne souhaite entendre les plaintes.

Je dois me reposer et prendre soin de moi (je dois mais je n'y arrive pas)

Je ne sais pas si je dois me plaindre, me taire, faire comme si tout cela était normal, encaisser, porter et continuer d'avancer avec cette situation.

Petite métaphore, ce confinement est comme une course de fond que je devrai réaliser avec 10kg sur le dos de plus que mes compétiteurs et le tout en apnée.

Je dois aussi supporter les "conseils" des autres, qui de part ce confinement se permettent de me dire ce que je devrai faire ou non pour que "ça roule mieux".

Ça fait 7 ans que ça roule super, je ne cherche pas des conseils, en terme de parentalité je vis du non-stop depuis presque 8 ans, j'ai lu un max de livre sur le sujet, participé à des formations, essayé d'être coach pour aider les autres, bref, je suis très éveillée sur le sujet. C'est les autres qui ne le sont pas.

Le monde est rempli d'inégalités, celles des familles monoparentales sont sur la liste et ont pris notre ticket comme tout le monde.

Mais parfois j'aimerais de la considération. Ma situation de confinement est juste un peu plus "chargée" que d'habitudes, mais les règles du jeu n'ont pas changé.

Je suis seule et je gère. Mais moi à la fin, je me filerai quand même bien une médaille ! :)

La monoparentalité s'exprime dans toutes les classes sociales, dans tous les âges, la première aide serait une prise de conscience de ces parents femmes et hommes, qui ne lâchent rien pour éduquer les meilleurs adultes possibles de la génération de demain.

La première chose que j'ai souhaité faire à l'annonce de ce confinement a été de créer un groupe sur Facebook. En 72h j'ai réunis près de 250 parents. Tous les jours j'échange des bons plans sur les choses à faire avec (et sans) les enfants pendant cette période étrange.

Créer un espace positif et décomplexé c'est comme ça que je me fais du bien, et surtout de le partager.

Merci de nous donner la parole, c'est une chouette initiative.

Bon confinement !

Aude